

La série : " L'Illumination "

SHOUD 11: " L'Illumination 11 " - Avec ADAMUS, canalisé par Geoffrey Hoppe

Présenté au Crimson Circle,

le 03 Août 2024

[www.crimsoncircle.com](http://www.crimsoncircle.com)

Je suis ce que je suis, Adamus de Saint-Germain.

Eh bien, chers Shaumbra, nous y sommes, à nos 25 ans. Vingt-cinq ans (acclamations et applaudissements du public). Aucun d'entre vous n'a l'air plus mal en point (quelques rires). Bon, à quelques exceptions près, mais chers Shaumbra, nous...

KERRI : Excusez-moi (elle entre avec son gâteau d'anniversaire).

Le PUBLIC (chantant) : *Joyeux anniversaire ! Joyeux anniversaire ! Joyeux anniversaire, cher Adamus. Joyeux anniversaire !* (Plus d'acclamations et d'applaudissements)

ADAMUS : Merci. Merci. Prête ?

KERRI : Oui.

ADAMUS : Kuthumi disait que c'était le moment de souffler un bon coup (rires et plus d'applaudissements alors qu'il souffle sur les bougies). Merci. Ce n'est pas de moi qu'il s'agit aujourd'hui. Enfin, oui, un petit peu. Un petit peu (plus de rires).

LINDA : C'est quel anniversaire ? Quel anniversaire ?

ADAMUS : Je... on y arrive. Vous ne devriez jamais demander à un Maître Ascensionné quel âge il a (quelques rires).

Quoi qu'il en soit, chers Shaumbra, nous avons passé une sacrée soirée hier soir au Club des Maîtres Ascensionnés. Oh ! Tout le monde était là. Je veux dire, tous les Maîtres Ascensionnés. Ils y étaient retournés pour cette occasion spéciale. Je veux dire, parfois ils sont ailleurs, en train de faire leurs trucs dans la création, ils donnent des cours, ils essaient de nous rattraper, mais hier soir, tout le monde était là. De plus, nous avons invité tous les Shaumbra qui ont déjà fait leur transition. Ah ! Sart était là. Il portait son t-shirt habituel (quelques rires de plus). Nous avions FM. FM, vous savez, c'est un sacré personnage. Merci (à Kerri, alors qu'elle lui apporte une part du gâteau).

KERRI : De rien.

ADAMUS : C'est un sacré personnage. Vous savez, au Club des Maîtres Ascensionnés, nous n'avons pas besoin d'avoir toutes ces caméras, tous ces câbles, tous ces panneaux de commandes et tout ça, mais pourtant, il s'occupe toujours de tout cela. Il est toujours à l'arrière, au bureau de production à faire marcher tous ces boutons.

Norma, Garrett, Edith. Edith. Devinez ce qu'Edith portait hier soir ? (quelques rires) Oui, une veste qui ressemblait à une nappe italienne (plus de rires). Tout le monde était là. Je vais me faire plaisir dans un instant (en parlant de son gâteau).

Hier soir, ça a été un temps de récolte – de récolte (*au sens de récupérer son argent, ramasser sa mise*) – et je peux vous le dire, certains d'entre nous sont devenus très riches. Nous n'utilisons pas d'argent terrestre, nous utilisons une espèce de système de crédit, mais nous faisons des paris ! Et ça remonte à loin. Combien de temps le Crimson Circle allait-il durer ? (quelques rires) Vous savez, certains pensaient qu'il allait durer peut-être un an ou deux. Ça, c'était le pari de Cauldre (rires). Certains pensaient qu'il ne dépasserait pas l'époque de Tobias, qu'il ne durerait que ce temps-là, soit environ 10 ans, et très peu pensaient qu'il durerait 25 ans. Et donc, quand vous regardez les cotes et, oui, tout à fait, nous avons des bookmakers (*des gens qui fixent les cotes des paris*) là-haut, je m'en suis mis plein les poches. Tout à fait, vraiment. Je m'en suis tellement mis dans les poches que je vous fais cette promesse : je distribuerai cela parmi les Shaumbratout à l'heure (le public répond « Woo ! » et plus d'applaudissements). Oui. Je ne sais pas quoi faire de tout ça. Je veux dire, c'est devenu si...

Vous savez, certains de ces Maîtres Ascensionnés, vous pourriez penser que comme ce sont des Maîtres Ascensionnés, ils savent déjà tout. Et donc, qu'ils auraient su que nous allions durer 25, 30, 40, 50 ans. Mais, hé, vous savez, ils continuent de dire..., leur côté humain ressort toujours – et je pense que c'est aussi de la jalousie de leur part – ils continuent de dire : « Oh, oui, ce truc sera fini et aura disparu en un rien de temps » et, n'est-ce pas, « Tout le monde s'en ira » ou « Cauldre et Linda n'auront plus envie d'œuvrer à cela » ou quoi que ce soit d'autre. Mais ça s'est plutôt bien passé pour moi hier soir, tout comme pour Tobias et Kuthumi et la plupart des Shaumbra qui sont passés de l'autre côté.

Et donc, je prendrai un instant là durant le merabh et je distribuerai cette énergie à chacun d'entre vous. Je veux dire, qu'est-ce que je pourrais faire d'autre, m'acheter un autre palais quelque part ? (quelques rires). Combien pouvez-vous en avoir ?

Ça a été une super soirée. Nous avons regardé notre propre version des Visages de Shaumbra, mais ceux-là, c'était des hologrammes, et ils étaient capables de capturer la situation réelle telle qu'elle s'était déroulée. Un peu comme dans ce que vous appelez une vidéo, mais là c'était en 3D. C'était vraiment amusant de regarder ce qui s'est passé au fil des ans, et même derrière la scène.

C'était intéressant d'observer chacun d'entre vous quand, sur votre chemin, vous en arriviez à certains points difficiles, d'observer ce à travers quoi vous passiez – le doute, le brouillard que vous avez traversé – mais ensuite de vous voir trouver vos propres réponses. Trouver vos propres réponses et passer à l'étape suivante.

C'était intéressant de vous voir prendre à votre compte des choses qui ne vous appartiennent pas vraiment, que vous prenez à votre compte pour la conscience. C'était intéressant de vous voir intégrer vos aspects et de voir que vous en avez encore certains, quelques-uns, qui, vous savez bien, surgissent de temps en temps en causant des ravages. Mais de voir comme vous les gérez bien à présent, ces aspects-là. Au lieu de vous sentir secondaire par rapport à eux (*d'être assujéti à eux*), au lieu de les laisser diriger la maison, vous êtes en quelque sorte tolérant, du genre : « Ok, il y a cet aspect qui revient. Je vais juste l'ignorer et passer à autre chose », pour la plupart (Adamus rit).

Et donc, ça a été une super soirée de fête, où nous sommes revenus sur les événements passés. Nous sommes en fait retournés à l'époque de Yeshua. Cela avait été un tel tournant pour, eh bien, pour vous tous qui vous identifiez actuellement en tant que Shaumbra. De revenir à cette époque où vous aviez pris l'engagement de planter les graines de la divinité, que vous êtes en train de semer actuellement, et que vous êtes en train actuellement de récolter et d'en ramasser la mise pour vous-mêmes.

À la fin de la soirée, après que tout le monde soit parti, je me suis assis un moment près de la cheminée en pensant : « Cela fait plus que juste 25 ans. » Je veux dire, cela fait des vies entières, évidemment, mais atteindre ce point-là, ce n'est pas juste accéder à un autre Point de Séparation. Atteindre ce point-là et en arriver à ce que nous allons faire ensuite, c'est crucial, monumental (*c'est une étape clé, un point charnière*). C'est la prochaine étape et elle est *énorme*. Je ne sais pas s'il existe un mot qui va au-delà du terme « quantique » (*au sens de prodigieux*), mais c'est la prochaine étape et

elle est énorme. Je veux vous en parler aujourd'hui.

Le Crimson Circle va se transformer de façon merveilleuse grâce à cela. Vous allez vous transformer. Vous acquerez un nouveau sens de ce que vous faites en réalité ici-bas. En grande partie, ces 25 dernières années ont consisté à travailler sur vos propres problèmes, à affronter vos propres démons, et vous vous en êtes remarquablement bien sortis. Et c'est dur. Vous savez à quel point c'est dur. Vous vous en êtes remarquablement bien sortis, parce que ces démons sont féroces. Ils vous dévorent. Ils prennent le contrôle de votre mental. Ils prennent le contrôle de votre cœur. Ils vous ôtent la joie de vivre. Mais vous les avez affrontés. Pas en les combattant. Vous aviez essayé de les combattre au début, mais cela ne marche pas. Simplement en permettant votre divinité, qui vous êtes vraiment, et alors ces démons, ils sont partis. Eh bien, en fait, ce qu'ils ont fait en réalité, c'est qu'ils se sont intégrés à vous, ils sont revenus en vous, et ils ne sont plus des démons désormais. Ce sont des ailes pour chacun d'entre vous.

Au passage, je vais le mentionner dès à présent, avant d'entrer dans le vif de notre discussion d'aujourd'hui, mais concernant notre prochaine série de Shoud, je vais l'intituler « Les Ailes de l'Espoir ».

LINDA : Waouh !

ADAMUS : Oui, bien (applaudissements du public). Et, vous savez, pour raccourcir, on peut juste dire « l'Espoir », la série de l'Espoir, mais en réalité c'est les Ailes de l'Espoir. Et je vous en parlerai plus tard, en particulier dans le merabh, mais nous abordons un tout nouveau type de conscience actuellement sur la planète.

Et je sais que vous avez encore des pensées persistantes, résiduelles : « Suis-je vraiment un Maître ? En suis-je vraiment là ? » Je vous demande de reconnaître en vous-mêmes à présent que vous l'êtes. Vous l'êtes vraiment. Et oui, de temps en temps, la voix de votre humain surgira en vous disant : « Eh, mais si tu étais vraiment un Maître, tu pourrais transformer l'eau en vin. » Laissons tomber ces concepts anciens. Abandonnons le fait, n'est-ce pas, de « devoir produire de l'or dans votre main à partir de la poussière. » Ces idées-là ne sont pas pertinentes. Ce sont des distractions. Mais oui, vous êtes un Maître. Et Kuthumi vous l'a dit il y a longtemps : « Pour reconnaître et acter votre illumination, dites-vous simplement : 'Je suis illuminé.' Alors, toutes les énergies se transformeront pour soutenir cela. »

Ces 25 années ont été incroyables, extraordinaires. Quand vous viendrez de l'autre côté – et il n'y a aucune urgence à cela, mais quand vous viendrez de l'autre côté – nous nous assoirons ensemble autour de mon feu dans ma bibliothèque et nous regarderons ensemble les hologrammes de ce que vous avez traversé. Et il y aura des larmes, et il y aura beaucoup de rires et beaucoup de joie. Il y a une chose que je crois que vous réaliserez alors, c'est que vous vous êtes rendu la vie un peu plus difficile que nécessaire. Mais cependant, en agissant de la sorte, du fait de cette part pirate en vous qui agit à la dure, n'est-ce pas, ça ajoute du caractère (Adamus rit). Je ne pense pas que vous recommenceriez en agissant de la même façon, mais vous pourrez certainement vous dire que vous avez été assez forts. Vous vous en êtes sortis. Vous avez fait ce qu'il fallait. Et il y a eu des moments où vous avez ajouté plus de merdes à votre vie que ce dont vous aviez absolument besoin, mais vous avez eu une certaine joie à surmonter cela. Pas une grande joie, mais quand même une certaine joie (rires).

### ***Revisiter le Shoud précédent***

Avant d'aller plus loin, j'aimerais revenir au Shoud du mois dernier. C'était, encore une fois, un Shoud très important. Je tiens à souligner que je n'ai pas eu, oh, il n'y a eu qu'une seule personne qui a accepté de répondre à mon offre de débat sur les Pléiadiens. Aucun autre amateur ne s'est présenté. Personne n'a voulu s'y essayer. Et celui dont je parle, je l'ai catégoriquement rejeté parce que c'est

quelqu'un qui n'est pas vraiment connecté aux Pléiadiens. Il pensait que ce serait un jeu amusant à jouer, mais ils ne parle même pas aux Pléiadiens. Et donc, aucun autre amateur, à moins qu'il y ait quelqu'un ailleurs, vous savez, qui soit prêt. Je l'affronterai n'importe quand, n'importe où. Donc...

LINDA : On ne peut pas laisser ça tranquille ?

ADAMUS : Oh, non ! (ils rient) Non. C'est de ça dont nous allons parler aujourd'hui.

Alors, revenons en arrière, visionnons un petit aperçu du shoud du mois dernier, juste pour mettre tout le monde à jour, au cas où vous ne l'auriez pas vu, au cas où vous l'auriez oublié, au cas où vous auriez souhaité l'avoir oublié (plus de rires). Jetons un œil à cela.

[Récapitulatif du Shoud 10 de la série Illumination]

### **~ Aux Travailleurs des Royaumes**

*Je voudrais dédier ce Shoud à tous les Travailleurs des Royaumes, les Travailleurs des Royaumes qui se sont consacrés à créer cette chose appelée la Croix du Ciel, l'Apocalypse, l'ouverture ; souvent au prix du sacrifice de leur soi humain. Il y avait des forces qui travaillaient contre vous. Il y avait de véritables forces – des forces comme la gravité bien sûr, des choses comme ça – mais il y avait aussi des forces issues « d'autres êtres » qui ne voulaient pas que cela se produise.*

*Ces forces dont je vous parle, et dont nous parlerons plus en détail aujourd'hui, leur énergie, leur subsistance, leur nourriture, ce sont des choses comme les émotions humaines, la peur, la bataille et le pouvoir. Et donc, dès que vous vous opposez à cela, vous ne faites que les solidifier.*

*Et que pouviez-vous faire ? Que pouviez-vous faire, vous, en tant que Travailleur des Royaumes ? « J'existe. Je suis ce que je suis. » C'est tout. « J'existe. » Et pas seulement en en prononçant les mots, mais en le ressentant dans chaque part de votre être : « J'existe. Je suis ce que je suis. »*

*C'est le meilleur outil dont vous disposiez sur cette planète en cette période incroyablement folle. Vous n'allez pas combattre ces forces. Vous n'allez pas même vous battre contre vous-même. Vous n'allez pas combattre les forces du mal. Vous n'êtes victime de rien. Vous êtes Dieu vous aussi. « J'existe. Je suis ce que je suis. »*

### **~ Et donc, c'est le cas**

*Je veux que vous ressentiez vraiment ce que cela fait en vous, ces quelques petits mots : « Et donc, c'est le cas. »*

*« J'imagine, et donc c'est le cas (il en est ains). J'accède à de nouveaux niveaux de conscience, et donc c'est le cas. Je permets ma divinité, et donc c'est le cas. Je permets ma connaissance intérieure, et donc c'est le cas. »*

*C'est un peu une façon de vous sortir de vos propres limitations, de votre propre prison de cristal. « Je choisis d'être ici dans la joie, l'abondance et l'équilibre, et donc, c'est le cas. » C'est tout. C'est cela que fait un Maître : « Et donc, c'est le cas. » Sans « mais », sans regarder en arrière, sans douter de soi, sans se torturer, et donc, c'est le cas.*

### **~ La nouvelle espèce humaine**

*Cette époque est celle d'une nouvelle espèce humaine. Elle est stimulée en cela par la technologie. Elle est également stimulée par le fait qu'il y a davantage de lumière et de conscience qui arrivent à cette planète.*

*Il était inévitable que cela se produise à cause des rêves faits par de nombreux humains. Des rêves parlant d'une époque d'évolution de cette planète. Ce ne sont pas seulement les humains qui ont imaginé ou envisagé cela. Ce sont des êtres de toute la création qui l'ont imaginé. Et ce qui se passe actuellement, c'est que l'espèce humaine est en train d'évoluer, et ce n'est pas seulement une question de biologie. Cela en fait partie bien sûr. Mais cela tient aussi en partie à une évolution au-delà de la logique, du mental de l'humain. Et pour la plus grande part, il s'agit d'une évolution de la conscience, du cœur de l'humain qui est en train d'évoluer.*

*Toute évolution de cette ampleur crée beaucoup de changements, beaucoup de perturbations, beaucoup de troubles, de bruit, de frictions et tout le reste, et c'est ce qui se passe. Mais chaque once de ces troubles et de ces frictions qui se produisent, que ce soit en vous-même ou sur la planète en général, est maintenant réorientée vers l'évolution de l'espèce humaine.*

*Cette évolution est déjà en train de se produire à de nombreux niveaux différents, mais cela nécessite plus de lumière, plus d'imagination sur cette planète. Et c'est grâce à l'imagination, à la lumière, que la nouvelle espèce humaine évoluera vers son plus grand potentiel. C'est l'une des raisons pour lesquelles vous avez choisi de rester, et l'une des raisons pour lesquelles vous endurez également, actuellement, de nombreux problèmes physiques. Vous êtes en train d'intégrer votre propre corps de lumière, qui remplacera le modèle d'Adam Kadmon.*

*Je voudrais que vous ressentiez un instant ce que vous portez sur vos épaules. Il s'agit de l'évolution de la nouvelle espèce humaine, de l'évolution ou de la réorganisation de toutes vos vies passées en ce moment, et de la direction du cosmos tout entier.*

### **~ Pas d'être plus grand que l'être humain**

*« Dans toute la création, il n'existe pas d'être plus grand que l'être humain. » Les humains aimeraient croire qu'il en existe. Ils aimeraient croire qu'il existe des êtres semblables à Dieu quelque part ailleurs. Ou ils aiment penser que Jésus va revenir les sauver, qu'il existe un être supérieur quelque part ailleurs, ou des extraterrestres, des ET, des civilisations avancées. Il n'y en a pas. Point final. Une fois que vous aurez réalisé cela, une fois que vous vous souviendrez qui vous êtes, et une fois que vous en aurez fini avec ce jeu du « quelqu'un va venir nous sauver », alors cette planète pourra avancer. Mais il n'existe pas d'être plus grand que l'être humain dans toute la création.*

*Pour venir sur Terre, pour supporter un corps physique et les autres gens – héhé ! – et tout ce qui va de pair avec le fait de simplement survivre sur cette planète, sans même parler d'évoluer sur cette planète. Il fallait les meilleurs, et vous êtes venus ici.*

*Vous êtes venus ici dans les conditions les plus défavorables qui soient. Vous les avez créées. Vous avez participé à la conception de cette réalité, de cette dimension, du modèle d'Adam Kadmon. Vous avez participé à sa création en vous disant : « Je peux y arriver. J'y arriverai. Je trouverai ce chemin. Je trouverai ma conscience. Même dans cette densité-là, je trouverai et redécouvrirai mon énergie et comment l'utiliser avec conscience, sagesse et maturité. » Et c'est ce qui s'est passé.*

### **~ À propos des extraterrestres**

*Il se passe beaucoup de choses dans les autres royaumes, les royaumes non physiques. Beaucoup. Beaucoup de choses. Je veux dire, vraiment beaucoup (quelques rires). Vos vies passées sont là, dans ces autres royaumes. Il y a aussi ce que vous appelez des extraterrestres là-bas. Ils ne sont pas tellement dans votre royaume physique ; il y en a quelques-uns ici ou là. Ils sont dans les autres royaumes, mes amis, juste à côté. Juste à côté, et vous les ressentez. Chaque nuit, quand vous dormez, vous ressentez leur pression.*

*Ils sont réels. Ceux que vous appelez les extraterrestres sont réels, mais ils ne volent pas dans de petites boîtes en métal. Ils ne font que rarement, voire jamais, leur apparition dans ce royaume. Ce qu'ils font par contre, c'est vous emmerder. Pourquoi ? Pour se nourrir. C'est de l'énergie. Vos émotions, vos traumatismes et, dans une certaine mesure, votre amour et votre joie, mais surtout vos traumatismes et votre misère les nourrissent.*

*Ils peuvent se présenter comme étant ces êtres grandioses, parce que les humains sont crédules et qu'ils croient à ces bêtises. Les humains en sont arrivés à se sentir indignes, en grande partie à cause de l'interférence de ces êtres-là. Et ce n'est pas vrai. Vous voyez ça ? (montrant ce qui est écrit au mur) Je veux que chacun d'entre vous se souvienne de cela – « Il n'y a pas d'êtres plus grands que l'être humain » – et commence à agir en conséquence. Et donc, c'est le cas.*

*Chacun de ces extraterrestres qui sont ailleurs, dans l'espace, c'est vous. C'est vous. Ce sont des parts de vous-même qui sont parties en exploration. Des parts de vous-même qui ont peut-être été blessées. Des parts de vous-même qui avaient du mal à se concentrer ici sur cette planète. Des parts de vous-même qui sont sous-développées et inconscientes, et leur heure est venue du fait de ce que vous êtes en train de faire ici-bas sur cette planète actuellement, et de la lumière avec laquelle vous oeuvrez. Ils ne peuvent plus exister ailleurs, dans l'espace. Leur jeu est terminé. Leur temps est révolu.*

*C'est vous qui êtes les grands êtres ici. Sans aucun doute. Vous êtes de grands êtres. Ils vous ont trompés. Vous vous êtes trompés, abusés vous-mêmes en pensant que peut-être vous ne l'étiez pas. Si ces êtres étaient si grands et si puissants, pourquoi ne se montrent-ils pas ? Pourquoi ne se tiennent-ils pas devant vous ? Parce qu'ils ne le peuvent pas. Ils ne peuvent pas supporter votre lumière.*

*Vous avez tout ce dont vous avez besoin sur cette planète actuellement, et cela s'appelle « J'existe. Je suis ce que je suis. Je suis une conscience, et l'énergie est à moi en totalité. » Vous avez tout ce dont vous avez besoin. On vous a fait croire que cette planète est pleine de guerres, de violence, de mal et de toutes ces autres choses qui ne peuvent être surmontées. Et je déclare aujourd'hui que nous allons aller au-delà de tout cela, et donc c'est le cas.*

*L'évolution de cette planète, de l'espèce humaine, est en train de se produire en ce moment même. Elle se produit à des niveaux que vous ne comprenez peut-être pas, que vous ne voyez peut-être pas. Elle ne se produit pas seulement dans la rue, avec les gens, au quotidien; elle se produit dans les autres royaumes, et ce qui en résultera ensuite pour cette planète sera énorme. Oui, cette planète connaîtra de nombreux changements d'ici là. Les anciennes forces sont en train de mourir et de laisser place à la lumière, de vous laisser la place à vous ainsi qu'à la nouvelle espèce humaine.*

*Quand vous réaliserez vraiment qu'il n'y a pas d'êtres plus grands que l'être humain, pas même Yeshua, aucun extraterrestre, rien d'autre, et que c'est vous ; quand vous réaliserez cela, cela libèrera tout. Cela ouvrira tout. Cela transformera tout.*

*S'il vous plaît, reconnaissez ce que vous êtes en train de faire ici-bas. S'il vous plaît, reconnaissez cela, et donc, ce sera le cas.*

***C'est vous en totalité***

Ah ! Et donc, chers Shaumbra, ça, c'était le mois dernier. Nous allons continuer à présent.

Je voudrais que vous ressentiez cela un instant, alors que nous continuons. Tout ce que quelqu'un pourrait considérer comme étant extraterrestre - les ET, ou quoi que ce soit qui existe ailleurs dans l'espace - c'est vous. C'est vous. Vous êtes ici en tant que conscience, présent et incarné sur la planète. Vous êtes ici aussi en tant que Dieu. Vous avez toutes ces parts et ces morceaux de vous qui agissent et jouent ailleurs, dans d'autres royaumes. Peut-être agissent-ils de manière très différente. Ils ne sont pas nécessairement humains même, mais tous ces éléments-là sont vous. Et ce que nous sommes en train de faire à présent, ce que vous êtes en train de faire, c'est de rassembler, réunir tous ces éléments-là. Tous ces morceaux et ces parts de votre Soi.

*Cette vie*, c'est la vie clé ; *cet endroit*, c'est l'endroit où ça se passe. Pas ailleurs, là-bas. Il ne s'agit pas des Pléiadiens ou des « Puh-leiadiens » ou de quoi que ce soit d'autre. C'est, d'une certaine manière, vous qui vous abusez vous-mêmes, et qui croyez ensuite qu'il existe des êtres grandioses. Il s'agit en réalité uniquement de vous. C'est vous qui vous testez vous-mêmes. Vous pourriez dire que dans le morcellement ou la fragmentation que vous avez subie en traversant le Mur de Feu, tous ces éléments-là sont les parts et les morceaux qui avaient été projetés très loin dans l'espace. Très loin dans l'espace. Mais en fin de compte, c'est vous en réalité.

Avec cette réalisation et la réalisation de combien vous êtes grands ou grandioses, vous allez commencer à agir de manière grandiose et à réaliser que vous êtes grandioses, et par conséquent, vous serez grandioses. Et vous deviendrez interdimensionnels. Tous ces aspects extraterrestres se réintégreront ensuite en vous. Et lorsqu'ils le feront, ce ne sera pas seulement une intégration comme celle que vous vivez ici dans ce continuum d'espace-temps-ci, mais vous intégrerez à de multiples niveaux. C'est à ce moment-là que vous deviendrez vraiment multidimensionnels, quand vous aurez rappelé toutes ces parts-là à revenir à la maison, en vous.

### ***Où en êtes-vous?***

Nous y reviendrons plus en détail dans un instant, mais avant d'aller plus loin, j'ai une question rapide à vous poser en cette espèce de moment charnière, en cette période très importante que nous vivons actuellement, ce 25e anniversaire. Vous verrez combien les choses vont se passer de manière un peu différente à mesure que nous avancerons dans notre nouvelle série. Mais rapidement – si vous voulez bien prendre le micro – je voudrais, avec nos membres ici présents, que vous me décriviez en quelques mots où vous en êtes actuellement. Où vous en êtes dans votre vie, dans votre quoi que ce soit. Et je sais que l'un de ces mots, ce sera que vous êtes « fatigués », mais vous ne le direz peut-être pas. Et vous avez parfaitement le droit d'être fatigués. Cela a été un long, très long voyage.

Alors, où en êtes-vous ?

STEPHAN : Je suis là (quelques rires).

ADAMUS : Oui, oui, bien ! Bien. Est-ce que vous existez ?

STEPHAN : J'existe.

ADAMUS : Bien.

STEPHAN : Oui. Oui, c'est que – je suis impatient de voir ce qui va arriver. En même temps, c'est aussi que j'ai des journées de merde.

ADAMUS : Oui. Oui.

STEPHAN : Comme cette semaine, par exemple, il y a eu quelques fois où je me sentais tout simplement, vous savez, pas bien au niveau physique. Mais en même temps, j'étais aussi excité de voir où ça allait.

ADAMUS : Comprenez-vous ce qui se passe, ce qui vous arrive physiquement parlant ?

STEPHAN : Nous sommes au ...

ADAMUS : Quand vous passez ces journées difficiles, ces jours où vous souffrez physiquement, que se passe-t-il ?

STEPHAN : Eh bien, je pense que c'est le changement qui se produit dans la conscience de masse.

ADAMUS : Oui.

STEPHAN : Il y a des choses surtout – par exemple, j'ai eu l'impression que le mois dernier, il y a eu beaucoup de transformations.

ADAMUS : Exact.

STEPHAN : Avec un relâchement, une libération du pouvoir, un petit peu ici et là.

ADAMUS : Le corps de lumière.

STEPHAN : Le corps de lumière.

ADAMUS : Oui. Mais avez-vous déjà ressenti ce genre de choses: « Oh, qu'est-ce que je fais mal ? Vous savez, j'ai mal ou je ne suis pas concentré ou quoi que ce soit. » Vous posez-vous parfois ce genre de questions ?

STEPHAN : Je les regarde un peu avec le sourire, mais ensuite je me dis : « Ok, dépassons ça », vous savez.

ADAMUS : Oui. Tout cela, c'est là où vous devriez en être. Tout cela fait partie d'un processus naturel. Et vous êtes dans un corps physique, dans une biologie depuis très, très longtemps. Aujourd'hui, vous avez une énorme transformation qui est en cours. Quelle est la meilleure chose à faire ?

STEPHAN : Permettre.

ADAMUS : *Oui*, oui, oui ! (rires) Absolument. Non, c'est vraiment le cas. Et ça a l'air très simple, mais c'est tout. C'est pareil que de se dire : « Oh, d'accord. » Permettre, c'est – en fin de compte, c'est se faire confiance et s'aimer en se disant : « Tout ce que je traverse actuellement est absolument approprié. » Et donc, cela transmute effectivement la douleur en plusieurs choses différentes, y compris votre propre évolution biologique. Mais cela la transmute en quelque chose qui sera en parfaite santé pour vous.

STÉPHANE : Mm hmm.

ADAMUS : Quand il y a de la résistance, quand vous vous dites : « Qu'est-ce qui ne va pas ? », vous savez, « Est-ce que j'ai mangé quelque chose de mauvais au dîner ? Est-ce que je suis dans un environnement toxique ? », vous connaissez ce genre de choses ?

STEPHAN : Oui, ces pensées-là me viennent tout le temps (il rit).

ADAMUS : Vous savez, c'est tout le reste. Vous savez, Tobias vous l'a dit il y a longtemps, et Linda

s'évanouit presque à chaque fois, mais vous pourriez boire de l'essence. Votre corps sait comment...

LINDA : Beurk ! (plus de rires)

ADAMUS : Eh bien, pas ici aujourd'hui.

LINDA : Ça, c'était juste pour vous divertir ! (plus de rires)

ADAMUS : Non, sérieusement.

STEPHAN : C'est vrai. Parfois aussi, je me rends compte que lorsque je n'écoute pas mon corps, mon corps me dit : « Hé, ne mange pas ça maintenant. Je ne veux pas de ça. » Mais ensuite mon cerveau me dit : « Ok, vas-y. Tu peux gérer ça. » Mais ensuite, je le mange et je souffre le lendemain parce que je n'ai pas écouté mon corps.

ADAMUS : Oui, beaucoup de Shaumbra disent : « Je suis très sensible aux énergies. » Oui, vous l'êtes. Mais cela ne veut pas dire qu'elles vont vous renverser. Vous en êtes très conscients, mais elles ne vont pas vous dominer. Vous pouvez vous retrouver dans des situations très difficiles et éprouvantes, en présence de personnes qui ne sont pas tout à fait au même niveau de conscience que vous. Mais cela ne doit pas vous affecter. Vous pouvez en être conscients, et vous pouvez y être sensibles, mais vous ne devez pas vous laisser atteindre par cela. C'est cela le signe d'un véritable Maître.

STEPHAN : Oui.

ADAMUS : Oui.

STEPHAN : Laissez-le simplement passer à travers vous, vous savez, en gros.

ADAMUS : Oui. Alors, en quelques mots, où en êtes-vous actuellement, à part être ici. Oui.

STEPHAN : En quelques mots ?

ADAMUS : Oui.

STEPHAN : A quel point actuellement ?

ADAMUS : Vous avez dit que vous étiez excité, impatient.

STEPHAN : Oui, parce que je suis excité, impatient de voir ce qui va arriver. Je me demande, je suis en quelque sorte en train d'examiner si je ne devrais pas déménager ailleurs et tout ça. Et donc, je laisse les choses venir à moi. Quoi qu'il arrive.

ADAMUS : Vous savez, ça c'est l'une des obsessions des Shaumbra : « Où devrais-je déménager ? » (quelques rires)

STEPHAN : Oui ! (il rit)

ADAMUS : Et puis ils ne le font jamais, et c'est pour ça que ça devient une obsession. Mais en fait, est-ce que c'est important ?

STEPHAN : Ça n'a aucune importance. C'est ça le truc.

ADAMUS : Cela n'a pas d'importance.

STEPHAN : C'est juste que j'ai ce ressenti, vous voyez ?

ADAMUS : Oui, oui.

STEPHAN : Alors je me dis : « Ok, quand le moment viendra, je le saurai. »

ADAMUS : Où déménageriez-vous, si vous vouliez le faire ?

STEPHAN : Ça, c'est une autre possibilité. J'irais probablement découvrir le Portugal.

ADAMUS : D'accord, d'accord.

STEPHAN : Peut-être même que j'irais en Asie, ou peut-être que je resterai simplement aux États-Unis, n'est-ce pas ? (il rit)

ADAMUS : Oui. Ou peut-être que vous resterez exactement là où vous êtes.

STEPHAN : Ou vous viendrez...

ADAMUS : C'est bien. (Stephan continue de rire) Ok, bien. Merci.

STEPHAN : Merci.

ADAMUS : Merci. Content de vous revoir.

LINDA : Ok.

ADAMUS : Je pense que vous avez probablement atteint le record ou presque le record du plus grand nombre d'ateliers auxquels vous avez participé. Et vous êtes toujours très gentil avec les autres Shaumbra. J'aime beaucoup vous voir à un atelier, parce que vous êtes tout simplement très chaleureux et accueillant envers tous. Oui. Oui (applaudissements du public). Ok, très bien, le prochain vous sera offert par la maison. Il sera gratuit (quelques rires). Oui. Non, sérieusement. Vous avez entendu, Linda ? Le prochain atelier lui sera offert par la maison.

LINDA : D'accord.

ADAMUS : Il était grand temps (plus de rires).

LINDA : Je vous ai entendu.

ADAMUS : Oui. Combien de fois faut-il que vous fassiez poinçonner votre carte avant d'obtenir un cadeau gratuit ? Je veux dire... (plus de rires) Oui. Où en êtes-vous actuellement ?

JAYNNE : J'en suis à être dans un très bel endroit.

ADAMUS : Oh, bien, bien.

JAYNNE : À devenir.

ADAMUS : Oui ? À devenir ? À devenir quoi ?

JAYNNE : Authentique.

ADAMUS : Oui. Bien. À devenir vous.

JAYNNE : À devenir moi.

ADAMUS : Oui, enfin. Oui.

JAYNNE : Oui, enfin.

ADAMUS : Oui. Comment allez-vous physiquement ?

JAYNNE : Plutôt bien.

ADAMUS : Plutôt bien. D'accord.

JAYNNE : Mieux, bien que je rencontre des problèmes, des difficultés.

ADAMUS : Oui.

JAYNNE : Mais ça va.

ADAMUS : Oui ?

JAYNNE : Oui.

ADAMUS : Des problèmes de relations ?

JAYNNE : Quelles relations ?

ADAMUS : Exactement (rires). *Badoom ! Rimshot !* Oui. J'ai besoin d'un batteur là. Juste *barum, bump !* (Jayne rit). Oui, bien.

JAYNNE : Tout va bien pour moi.

ADAMUS : Super. Ok. Et côté abondance ?

JAYNNE : Ça va plutôt bien.

ADAMUS : Plutôt bien. Ok.

JAYNNE : Plutôt bien.

ADAMUS : Oui. Oui, ça pourrait être mieux. Je vais en distribuer un peu aujourd'hui.

JAYNNE : Oui. Oui.

ADAMUS : Et donc, nous veillerons à ce que...

JAYNNE : Merci pour cela. Je suis prête à recevoir cela, c'est sûr.

ADAMUS : J'en ai récupéré beaucoup hier soir.

JAYNNE : Oui. Oui (ils rient).

ADAMUS : Bien. Heureuse ?

JAYNNE : Je suis heureuse.

ADAMUS : Bien.

JAYNNE : Oui.

ADAMUS : Très bien.

JAYNNE : C'est juste une évolution que je suis tout simplement en train de permettre.

ADAMUS : Oui. À quelle fréquence avez-vous des rechutes, des moments où tout à coup, vous vous écrasez et ensuite vous faites ce truc du Phénix (qui renaît de ses cendres), où vous émergez?

JAYNNE : Peut-être deux fois par mois.

ADAMUS : Oh, bien.

JAYNNE : Oui.

ADAMUS : C'est bien mieux qu'avant.

JAYNNE : Oui. Bien mieux qu'avant.

ADAMUS : Vous vous souvenez de certaines des discussions que nous avons et... ?

JAYNNE : Oh, de beaucoup.

ADAMUS : Oui. Ouf, oui.

JAYNNE : De beaucoup. Et je suis désolée pour tous ces jurons, ces gros mots et... (quelques rires)

ADAMUS : Cela ne m'affecte pas. Je veux dire...

JAYNNE : ...le fait que je vous faisais des reproches ou quoi que ce soit (elle rit).

ADAMUS : Vous savez, en fait, avant de commencer à travailler avec les Shaumbra, je ne savais pas vraiment comment jurer, dire des gros mots. Mais maintenant, putain, j'y arrive en quelque sorte.

JAYNNE : Oh, oui ! (plus de rires). Maintenant, c'est bon.

ADAMUS : Parce qu'avec tout ce que j'entends chaque soir venant de vous: « Va te faire foutre, connard (trouduc) ! » (rires)

JAYNNE : Bien sûr ! (Elle rit)

ADAMUS : Je veux dire, je ne fais que répéter ce que vous me dites, je vous dis cela pour pas que vous vous sentiez offensée, n'est-ce pas ? (elle rit) « Va chier, connard (crétin)! » (plus de rires)

JAYNNE : C'est vrai ! C'est très thérapeutique.

ADAMUS : Oh non, j'ai tout entendu. Je vais écrire un livre de citations et de jurons célèbres de Shaumbra.

JAYNNE : Oui.

ADAMUS : Mais qui pourrait imaginer insulter un Maître Ascensionné ? « Connard ! (enfoiré, tête de nœud) » Ça, c'est l'une des plus grosses insultes (plus de rires).

JAYNNE : C'est bien.

ADAMUS : Oui.

JAYNNE : Cela purifie l'air et...

ADAMUS : Ça ne me dérange pas.

JAYNNE : Oui, vous êtes très bon.

ADAMUS : Peut-être que vous pourriez tous le faire en groupe maintenant. Oui.

TAD : (elle crie) Connard ! (rires).

JAYNNE : Oui ! (elle rit).

ADAMUS : En fait, ce n'est pas ce que je voulais dire (Adamus rit).

TAD : Je suis simplement vos instructions.

ADAMUS : Non, en fait c'est plutôt drôle quand vous pouvez avoir ça, que quelqu'un vous traite de connard ou autre, et que ça ne vous dérange pas. Vous réagissez du style : « Ok, je suis un connard. Hé ! » (plus de rires) Et ensuite, vous dites : « Traitez-moi d'autre chose encore. Je m'en fiche. » Je suis tellement clair à propos de moi-même que je peux être un connard.

JAYNNE : Oui.

ADAMUS : Oui, ce que je suis peut-être.

JAYNNE : Oui, vous m'avez appris ça.

ADAMUS : Oui.

JAYNNE : Que c'est pas grave d'être un connard.

ADAMUS : Oui, c'est une chose que j'aime beaucoup chez les Shaumbra. Vous êtes simplement qui vous êtes. Vous n'avez pas ce... – vous n'êtes pas obligé d'être très respectueux, saint et pieux. Tout ça, c'est des conneries. Vous savez, faisons le « je suis moi ». Je veux dire, non pas que vous soyez moi, mais vous, soyez vous.

JAYNNE : Oui.

ADAMUS : Oui, bien.

JAYNNE : Oui.

ADAMUS : Super. Ravi de vous voir.

JAYNNE : Je suis ravie de vous voir également.

ADAMUS : Oui. Oui.

JAYNNE : Merci.

ADAMUS : Appelez-moi quand vous voulez, quand vous aurez des ennuis et traitez-moi de ce que vous voulez. Je m'en fiche.

JAYNNE : Je le ferai. Merci. Merci beaucoup.

ADAMUS : Quelques autres encore. Quelques mots encore, pour me dire là où vous en êtes actuellement. Et ce que je voudrais que tout le monde fasse, c'est une espèce d'enregistrement mental de l'énergie de là où vous en êtes actuellement, et nous reviendrons dans, euh, trois ou quatre mois

pour faire une petite comparaison.

ALICE : Ne la regardez pas ! Ne la regardez pas ! Salut. Hé, mon pote.

ADAMUS : Vous étiez en train d'envoyer des signaux à Linda. Ils étaient si clairs que je pouvais les entendre d'ici.

ALICE : (en riant) Ne la regardez pas !

ADAMUS : « Donne-moi le micro, Linda. S'il te plaît ! »

ALICE : Les garces règnent ! ( ??? )

ADAMUS : Oui.

ALICE : Salut.

ADAMUS : Oui. Salut.

ALICE : Salut, je suis joyeuse.

ADAMUS : Joyeuse. D'accord.

ALICE : Oui.

ADAMUS : Vous avez traversé *beaucoup de choses* .

ALICE : Tout à fait.

ADAMUS : Oui. Comment avez-vous fait face à ça ? Comment avez-vous survécu ?

ALICE : L'humour est une bonne chose.

ADAMUS : Avec de l'humour. Ok.

ALICE : Le rire.

ADAMUS : Est-ce que montrer ses fesses à la caméra, c'est de l'humour ?

ALICE : Oh ! Merde... (Adamus rit) Je porte des ceintures maintenant (elle rit).

ADAMUS : Nous avons diffusé celui-là (cet hologramme-là) hier soir au Club des Maîtres Ascensionnés (elle soupire puis rit). Nous l'avons mis au ralenti (rires).

ALICE : Stephan m'a obligé à le faire ! (elle rit)

ADAMUS : Je sais ! Oui, oui (plus de rires).

ALICE : Il m'a dit : « Si tu le fais, je le ferai aussi. » Et donc, je l'ai fait et lui, il ne l'a pas fait ! (Plus de rires)

STEPHAN : Eh bien, j'en étais assez proche.

ALICE : *Ha, ha, ha !*

ADAMUS : Avant, vous étiez de nature plus erratique, je dirais, et aujourd'hui, vous êtes très ouverte,

mais calme.

ALICE : Mmmhmm.

ADAMUS : Oui.

ALICE : Oui.

ADAMUS : Alors, à quel autre stade en êtes-vous ?

ALICE : C'est juste que la joie est fortement là, fortement présente en moi.

ADAMUS : D'accord.

ALICE : Oui, je suis heureuse.

ADAMUS : D'accord.

ALICE : Je n'arrive pas à aller au-delà de ça. Par exemple, vous parliez de fatigue, et je ne suis pas vraiment fatiguée.

ADAMUS : Oui, bien.

ALICE : C'est terminé.

ADAMUS : Terminé. Oui, oui. Ça fait du bien, pas vrai?

ALICE : Oui.

ADAMUS : Oui, vous avez laissé ça derrière vous. Oui. J'adore votre t-shirt, au passage.

ALICE : C'est un serpent, au passage.

ADAMUS : Oui. Oui.

ALICE : C'est un petit serpent.

ADAMUS : Il est magnifique.

LINDA : Au fait, Adamus, la plupart des gens ne comprennent pas à quoi vous faisiez référence. Vous faisiez référence à l'épisode où elle avait montré ses fesses à la caméra au club.

ADAMUS : Eh bien, vous pouvez nous les montrer à nouveau si vous voulez, je veux dire... (rires)

ALICE : Jamais (elle rit).

ADAMUS : Jamais ! Ok.

ALICE : C'est réservé aux yeux de Julie (plus de rires)

ADAMUS : Mais ça a été... ça a été enregistré. Alors, oui.

ALICE : Bien que je le fasse moins aujourd'hui.

ADAMUS : J'ai remarqué ça. J'ai remarqué ça. Oui. Oui (rires et quelques applaudissements).

ALICE : Ha ! Elle a eu peur ! (plus de rires)

ADAMUS : Bien. Merci. Encore deux. Où en êtes-vous ?

LINDA : D'accord.

ADAMUS : Là où vous en êtes, et ressentez cela tout le monde, là où vous en êtes.

LINDA : Oh, pauvre de vous ! (elle rit)

ADAMUS : Nous y reviendrons dans un instant.

SUE : Eh bien, je pensais à cela l'autre jour.

ADAMUS : Oui.

SUE : Et c'est comme si je m'en foutais complètement de tout aujourd'hui.

ADAMUS : N'est-ce pas une sensation agréable ? (quelques applaudissements)

SUE : Oui.

ADAMUS : C'est libérateur.

SUE : Oui.

ADAMUS : Vous savez ce qui arrive désormais quand vous vous en foutez complètement ? Alors, vous lâchez prise sur tous ces anciens trucs, vous les laissez tomber et votre véritable passion refait surface.

SUE : Oui.

ADAMUS : Et vous commencez vraiment – c'est même difficile à dire – c'est comme si vous commenciez à vivre d'une toute nouvelle façon. Au lieu de vivre pour avoir des choses ou avec des objectifs ou quoi que ce soit de ce genre, vivre devient soudain tout simplement vivre.

SUE : Oui, et les gens ne me dérangent plus désormais.

ADAMUS : Oui.

SUE : Je peux même conduire calmement.

ADAMUS : Waouh ! (plus de rires) Waouh (elle rit). Ça, c'est un grand pas, oui.

SUE : *Ooh !!* (elle continue de rire)

ADAMUS : Oui, oui. Oui.

SUE : Et l'une des choses que j'ai remarquées, c'est que quand je conduis calmement, il n'y a plus personne autour de moi.

ADAMUS : Oui.

SUE : C'est vraiment intéressant.

ADAMUS : Vous commencez vraiment à créer votre propre réalité...

SUE : Oui. Oui, oui.

ADAMUS : ... et tout semble en quelque sorte aller de pair avec ça, aller dans le même sens. Vous êtes dans une harmonie différente.

SUE : Exactement.

ADAMUS : Oui, bien.

SUE : Merci.

ADAMUS : Merci. Encore une personne.

LINDA : Encore une. Bien, voyons.

ADAMUS : Oh-oh ! Elle part à la chasse. Oh-oh ! (Linda rit)

LINDA : Ohh ! (elle cogne l'écran de télévision en passant le micro ; le public dit « Ohhh ! ») Ça ne m'a pas fait mal. Ça en a juste donné l'impression (elle rit).

ADAMUS : Salut.

BIRGIT : Salut.

ADAMUS : Où en êtes-vous ?

BIRGIT : Exactement là où je voulais être.

ADAMUS : Bien. Bien.

BIRGIT : Totalemment.

ADAMUS : Oui. Et en termes de – vous avez passé beaucoup de temps à penser à des choses, à essayer de les résoudre en y pensant. Comment cela a-t-il évolué ?

BIRGIT : Vous croyez ?

ADAMUS : Oui, oui (ils rient). Oh, oui ! Oui.

BIRGIT : C'était il y a longtemps.

ADAMUS : Je sais.

BIRGIT : C'était il y a longtemps, et ça s'est bien terminé.

ADAMUS : Oui.

BIRGIT : Mm hmm. Mon travail m'a beaucoup aidée.

ADAMUS : Oui, bien.

BIRGIT : Le travail avec vous.

ADAMUS : Oui. Nous passons beaucoup de temps ensemble.

BIRGIT : Oh, oui, je sais.

ADAMUS : Oui. Oui.

BIRGIT : Je suis la ...

ADAMUS : Mais ne le dites pas à Linda, mais oui.

BIRGIT : ... la personne qui travaille là, et vous m'avez dit quelque chose à partir de là. Et parfois, on se fait des high-fives.

ADAMUS : Oui (elle rit). Oui. Elle passe beaucoup de temps à traduire en allemand, ce qui est magnifique, la façon dont vous traduisez.

BIRGIT : Merci. Merci beaucoup.

ADAMUS : Elle ne le fait pas en utilisant la pensée.

BIRGIT : Non, je ne peux pas.

ADAMUS : C'était le cas avant, mais plus maintenant.

BIRGIT : Je ne peux pas.

ADAMUS : Maintenant, ça coule tout seul.

BIRGIT : Oui, absolument. Oui. Mm hmm.

ADAMUS : Bien.

BIRGIT : C'est pour ça qu'actuellement, c'est le meilleur endroit où je puisse être. Absolument.

ADAMUS : Bien.

BIRGIT : Et donc, je suis vraiment au milieu, dans mon milieu, dans mon équilibre.

ADAMUS : Oui. Bien.

BIRGIT : Mm hmm. Oui.

ADAMUS : Merci.

BIRGIT : Merci.

ADAMUS : Magnifique (applaudissements du public). Magnifique. Ok. Bon, changeons un peu de sujet.

### ***Vous êtes de grands enseignants***

Le Crimson Council – nous en parlons de temps en temps, du Crimson Council – actuellement, il y a environ 5 à 6 000 êtres angéliques qui sont ici sur Terre avec le rôle de vous soutenir. Ils ne sont pas vous. Je veux dire, ce sont des êtres angéliques qui travaillent dans ces royaumes, qui travaillent avec vous, mais ce n'est pas comme s'ils *étaient* vous.

Le Crimson Council était à l'origine, et c'est toujours le cas aujourd'hui, là pour enseigner. Pour enseigner. Ceux qui en font partie dans les royaumes angéliques, ou à présent vous en tant qu'humains,

vont dans de nouvelles réalités, en apprennent plus sur elles, et ensuite, ils les enseignent. C'est cela leur rôle principal. La couleur pourpre ou carmin (crimson), qui désigne le Crimson Council ou le Crimson Circle, c'est la couleur que vous trouverez dans les autres royaumes, l'espèce de teinte ou de rayons de couleur qui connote le fait que tel être est un enseignant. Quand vous êtes dans une forme non physique, il y a une espèce de rayonnement dans votre champ de lumière. Il n'est pas entièrement pourpre ou carmin, mais c'est comme un insigne ou un écusson. C'est comme une distinction, un badge d'honneur, en fait.

Beaucoup d'entre vous sont venus ici sur Terre au tout début pour découvrir, pour explorer, pour en savoir plus sur vos créations et, finalement, sur la conscience et l'énergie.

Le Crimson Circle, qui a été créé il y a 25 ans, a pris ce nom en association avec le Crimson Council. Le Crimson Circle est en quelque sorte la division terrestre du Crimson Council. Vous avez été – vous êtes des enseignants. Vous êtes des enseignants qui vivez une expérience extraordinaire, difficile et vraiment étrange, celle d'être incarnés ici sur la planète.

Lorsque vous quitterez cette planète lors de votre ascension – et pour la plupart d'entre vous, ce sera dans cette vie-ci, à la fin de cette vie-ci – ce sera votre dernière vie ici-bas. Ce n'est pas obligatoire. Vous pourrez choisir de revenir pour une autre vie, si vous le souhaitez. En passant par le processus standard ou normal d'arrivée sur Terre via votre naissance, votre croissance et tout le reste. Combien d'entre vous veulent revenir pour une autre vie ?

MARKO (le seul à avoir levé la main) : Hé ! (Adamus rit)

ADAMUS : Oui ! Oui ! Marko, vous souhaitez revenir ! Vous souhaitez revenir pour écrire plus de livres, pas vrai ?

MARKO : C'est la seule raison pour laquelle je vais revenir, pour pouvoir ennuyer les gens avec mes livres.

ADAMUS : Exactement ! Merci.

Et donc, vous partirez d'ici ; vous rejoindrez le Club des Maîtres Ascensionnés et passerez un peu de temps avec eux. Mais vous aurez envie de poursuivre votre travail, celui d'enseigner. Vous enseignerez ce que vous avez appris ici-bas. Vous enseignerez dans d'autres royaumes, des royaumes non physiques, peut-être que quelques-uns seront physiques, mais ce sera surtout des royaumes non physiques. Vous pouvez presque dire que vous vous enseignerez à vous-même, vous enseignerez à ces parts de vous qui sont quelque part là-bas. Et vous leur partagerez vos expériences de ce que c'était que d'être un humain.

Ce sera intéressant – et je veux jouer un peu avec ça aujourd'hui – mais que direz-vous à ces êtres, qui sont en quelque sorte vous-même, que leur direz-vous à propos de la beauté des humains ? Qu'est-ce qui rend les humains uniques ? Il y a là-bas de nombreux domaines, de nombreux royaumes. Certains sont si difficiles à décrire en termes humains que vous ne pouvez vraiment pas le faire. Durant vos rêves même, vous partez en faire l'expérience, mais vous ne pouvez pas ramener cela avec vous. Il n'existe aucun point de référence pour votre mental. Certains d'entre eux sont en quelque sorte, un peu similaires à l'expérience humaine, mais pas vraiment. Vous irez là-bas et vous vous enseignerez à vous-même.

Que direz-vous, que direz-vous à vos élèves à propos de cette planète, à propos de la Terre ? Je vous ai dit le mois dernier qu'il n'y avait pas d'êtres plus grands que l'être humain, et je le pense vraiment. Ce n'est pas seulement une belle phrase. Il n'y a rien de comparable à l'être humain. Je veux développer cela un instant afin que vous compreniez vraiment à quel point vous êtes grandioses.

Les humains ont mis en place cette situation qui les a rendus non grandioses : c'est une espèce de

planète située dans un trou paumé ; elle est inférieure en termes d'intelligence, de technologie ou de spiritualité. Depuis très longtemps, les humains ont placé Dieu à l'extérieur, très loin dans l'espace, à l'extérieur. Ils ont accepté, ils croient qu'il existe des êtres extraordinaires qui un jour atterriront ou feront leur apparition ici-bas, que ce soit dans leur vaisseau spatial ou dans un rayon de lumière ou quoi que ce soit d'autre, et qu'ils viendront pour les sauver. Cela n'arrivera pas. Vous êtes ces êtres-là, et vous êtes ici en ce moment même.

Il y a tellement et énormément de choses uniques à cette planète. Quand on commence vraiment à ressentir cela et à l'explorer, le découvrir, on se rend compte que cet endroit est un endroit incroyable, extraordinaire. En ayant cette conscience, cette compréhension, cela change tout.

Voyez-vous, si nous avons un groupe entier de huit milliards d'humains qui croient fondamentalement qu'ils sont en quelque sorte des êtres de deuxième ou de troisième classe dans l'univers, alors tout se déroulera en accord ou en fonction de cela (avec cette vision, cette croyance), et la planète agira en accord ou en fonction de cela. Et cela permettra (cela ouvrira la voie à) ces croyances comme quoi les Puh-Leiadiens ou autres vont venir vous sauver, et qu'ils ont tout cela. Ils n'ont aucune putain de sagesse. La sagesse – si vous lisez certains de ces livres ou canalisations de Pléadiens – toute la quasi-sagesse qui s'y trouve, ce sont des choses que vous connaissez déjà. Des choses dont nous parlons déjà. Ils ne font que vous imiter. C'est tout ce qu'ils font. Quand vous lisez certains de leurs trucs, il n'y a rien d'extraordinaire là-dedans. Mais les humains aiment bien lire cela et que ce soit quelqu'un d'autre, un autre être, qui leur dise cela. Vous lisez cela et – non, c'est vous. Vous êtes cet être-là.

### ***Caractéristiques particulières de la Terre et des Humains***

Il y a des choses très particulières, très uniques à cette planète, auxquelles vous ne pensez peut-être pas. L'amour, par exemple. Nous en avons parlé. L'amour. Comme je vous l'ai dit, c'est ici qu'on en a fait l'expérience pour la première fois. L'Esprit, Dieu, peu importe comment vous souhaitez l'appeler, ou votre Je Suis, il ne connaissait pas l'amour, n'avait jamais su ce que c'était. Comment aurait-il pu ? D'où aurait-il pu tirer cette expérience ? Il a fallu que ce soit à travers lui-même en tant que vous sur cette planète. Et je pensais que ce serait une évidence pour vous lorsque je vous en ai parlé pour la première fois et que je vous en ai exposé le fait, mais brusquement, il y a eu toutes ces réactions négatives. Pas tellement de la part des Shaumbra, mais d'autres personnes. « Oh, non, non, non. Les humains n'ont pas inventé l'amour. Dieu vous aime depuis le début. » Pas vraiment. Et si Dieu l'avait fait, vous seriez une personne complètement différente (Adamus rit). Les humains ont dû le découvrir et en faire l'expérience. Et désormais, c'est en quelque sorte le Saint Graal de toutes les autres civilisations et autres êtres galactiques de toute la création.

Ils veulent l'amour. Ils ne le trouvent pas. Ils ne le trouvent pas. Ils en entendent parler et ils peuvent le capter à travers l'humain, mais ils ne le trouvent pas parce qu'ils leur manquent de nombreux autres éléments qui sont nécessaires à l'amour. Alors, ils se baladent partout et, de temps en temps, ils arrivent à se projeter ici-bas et à sonder les humains. Mais même alors, ils ne trouvent pas l'endroit en vous (où se situerait l'amour) et ils n'arrivent pas à se l'apporter en eux-mêmes. Un jour, vous enseignerez cela. Imaginez cela. Enseigner l'amour aux étudiants du cosmos.

Et donc, l'amour est une chose très particulière, très unique à cette planète, et il y en a beaucoup d'autres. Je vais en citer quelques-unes, et ensuite, je vous demanderai votre participation. Une autre chose qui fait la qualité très unique de la Terre : les religions.

LINDA : *Pouah !*

ADAMUS : C'est quelque chose de très particulier, de très unique à cette planète. Cette planète est la *seule* planète, la seule dimension *dans toute la création* qui ait des religions. Je veux dire, il n'y a pas de catholiques ailleurs (rires). Il n'y en a pas. Et donc, vous savez, c'est incroyable. D'où est venue la

religion au départ ? Et pourquoi s'est-elle développée comme elle l'a fait ? Et pourquoi la religion suscite-t-elle souvent autant de peur, de doute et tout le reste ? Pourquoi les religions n'ont-elles pas enseigné dès le début que *vous* êtes Dieu vous aussi, que *vous* êtes des êtres divins qui traversez une expérience assez intéressante ? Mais les humains voulaient vivre cette expérience de ce Dieu ou de ces dieux extérieurs et ils voulaient avoir une religion. Il n'en existe nulle part ailleurs. Est-ce une bonne nouvelle ? Une mauvaise nouvelle ? Je ne sais pas. Au moins, on ne viendra pas frapper à votre porte dans les autres royaumes, n'est-ce pas (Adamus rit).

Une autre chose, c'est la musique. Maintenant, beaucoup de gens vont s'énerver à ce sujet : « Oh non ! Dans tous ces autres mondes, il y a cette magnifique musique. » Non, pas du tout. Vraiment pas. Il y a du son, d'une certaine manière, mais pas comme vous l'entendez. Ce sont des niveaux de vibration, mais cette planète – ressentez vraiment cela un instant – cette planète, cette dimension, est le seul endroit où il y a de la musique, où l'on écrit de la musique, où elle est interprétée, chantée, ressentie. Vous vous dites : « Eh bien, comment est-ce possible ? Non, il y a toutes ces grandes civilisations, et elles ont toute cette musique extraordinaire. » Non, pas du tout. Vraiment pas.

Comment se fait-il alors que les humains puissent avoir de la musique et qu'aucun autre endroit n'en ait ? Qu'est-il nécessaire d'avoir comme caractéristiques pour avoir de la musique ? (Quelqu'un dit « des oreilles ») Il faut avoir des oreilles. Cela aide, mais pas vraiment. Non, vous pouvez la ressentir dans votre cœur (quelqu'un dit « l'amour »). Ils n'ont pas l'amour. Ils n'ont pas la créativité nécessaire à cela. Et ils n'ont pas, je dirais, en quelque sorte la profondeur émotionnelle nécessaire pour créer de la musique. Ils se projettent ici de temps en temps. Il y a une fascination pour les humains dans les autres royaumes. Ils se projettent ici, et ils ressentent quelque chose, ce que vous écoutez comme musique, mais ils ne comprennent pas vraiment ce que c'est. Vous savez, ils ne le comprennent pas.

Cauldre vous a parlé aujourd'hui de l'importance de la musique pour le Crimson Circle et pour vos vies individuelles, parce que c'est une expression. C'est une histoire. C'est une vibration. La musique fait partie intégrante de toute cette chose des Ailes de l'Espoir. Et donc, ça c'est quelque chose d'unique, de particulier à la planète.

### ***~ Réponses du public***

Bien, je vais demander à Linda de prendre le micro et de se promener dans le public. Quelles sont les autres particularités propres aux humains ici sur cette planète ? J'en ai toute une liste, mais j'aimerais entendre ce que vous, vous avez à dire.

LINDA : Hmm. Hmm.

ADAMUS : Quoi d'autre dans votre vie est vraiment spécial, particulier, unique ? Bonjour, Andy.

ANDY : Salut.

ADAMUS : Oui. J'aime bien votre t-shirt.

ANDY : Oh. Oui, hein ?

ADAMUS : En fait, pas tellement moi, mais Cauldre l'aime bien.

ANDY : Ah.

ADAMUS : Il a fait une rencontre très rapprochée avec un ours l'autre jour, il s'est retrouvé à 7,5 mètres de lui et a dû faire face à cet ours (quelques rires). Ceci dit, il en a raconté l'histoire à tout le monde. Il veut que je vous la raconte à nouveau, mais je ne voudrais pas que nous perdions notre

temps. Mais vous savez, c'était intéressant. C'est une histoire vraie. L'autre jour, Cauldre travaillait dans le jardin, et je pense que nous étions en train de discuter. Je le distrayais, et soudain il s'est retourné et à une distance d'ici à l'endroit où se trouve Marko, il s'est retrouvé avec un gros ours face à lui qui le regardait droit dans les yeux. Tu parles que ça active la circulation du sang (plus de rires). Oui. Et alors, dans ce cas-là, que faites-vous ? Que faites-vous ? Vous vous enfuyez en courant ? Non ! Non, non. Ce n'est pas une bonne idée. Vous le fixez du regard ? Pas tellement. Que faites-vous ? (quelqu'un dit : « Restez grand »). Vous vous faites grand ? Vous prenez juste une profonde inspiration et vous permettez (rires). Je suis sérieux ! C'est exactement ça – vous prenez une profonde inspiration et vous permettez.

L'ours était très, très curieux. Du genre : « D'où vient cette lumière ? » L'ours était très curieux, comme tous les animaux le sont avec les humains. Mais sérieusement, vous auriez pu paniquer. Vous auriez pu courir. Vous auriez pu essayer d'aller embêter l'ours ou quoi que ce soit. Ou vous auriez pu prendre une profonde inspiration, sachant que cet ours était là à cet instant précis, sans aucun obstacle entre l'ours et Cauldre et à une grande distance de la maison. Une grande distance. Alors, vous prenez une profonde inspiration et vous permettez et réalisez : « Hé, j'ai placé ça dans ma réalité pour une bonne raison. » L'ours est son totem (à Cauldre) de toute façon, et un esprit animal venu lui dire : « *Waouw!* Bon travail. Nous allons partir dans de nouvelles directions à présent, je viens juste près de toi pour valider cela avec toi. » Bien, ah, c'était à propos de votre t-shirt, « Ours Nu ». Oui. Désolé, Andy. J'ai pris le...

ANDY : Oh, j'ai apprécié l'histoire.

ADAMUS : Oui. Alors, qu'est-ce qui est unique chez les humains ?

ANDY : J'apprécie beaucoup avoir des relations, qu'elles soient interpersonnelles ou personnelles. Vous savez, j'apprécie tous les autres gens également.

ADAMUS : Oui.

ANDY : Et je pense que ça, c'est plutôt unique, et je pense que c'est l'une des raisons pour lesquelles nous sommes venus ici.

ADAMUS : Oui. Définissez un peu mieux ce que vous entendez par relations.

ANDY : Oh.

ADAMUS : Je veux dire, parlez-vous juste d'une amitié ou d'une romance plus profonde, d'une relation amoureuse ?

ANDY : Tout ça.

ADAMUS : Tout ça, d'accord.

ANDY : Tout ça. Oui, les relations à long terme, les relations à court terme. Juste le fait de dire bonjour à quelqu'un. J'aime beaucoup ça.

ADAMUS : Oui. Oui. Maintenant, y a-t-il des relations dans les autres royaumes, physiques ou non physiques ? (le public murmure quelques réponses) Non. Et oui, je vous assène des choses là, mais je voudrais que vous réalisiez à quel point cette expérience humaine est spéciale, particulière. Oui, dans d'autres royaumes, vous pouvez peut-être connaître ou être proche d'autres êtres, mais il n'existe aucun endroit comparable à la Terre où existe le concept d'amitié. Ou d'affection, je dirais. Vous n'avez pas ça dans les autres royaumes.

Je vais en lâcher une autre (de bombe). Il n'y a pas de familles dans les autres royaumes. Je ne sais pas si c'est bien ou mal (ils rient), mais il n'y a pas de familles. Cette planète est la seule planète où existe

le concept de famille. C'est une réalité biologique. C'est aussi une réalité énergétique et souvent karmique. Mais cet endroit est le seul où l'on trouve cette réalité de la famille. Ailleurs, il n'existe pas de concept d'amitié, pour ainsi dire. Il n'existe pas – vous savez, dans ces autres royaumes, il n'existe pas cette réalité de grandir avec quelqu'un, de développer une amitié, et ensuite de partir pendant un certain temps et de se remettre ensemble. Cette planète-ci est spéciale, particulière. Vous n'avez pas ces choses-là dans les autres royaumes. Il n'y a pas de mariages ou de divorces dans les autres royaumes (Andy rit). Qu'est-ce qui va de pair avec cela ? Le sexe, bien sûr ! Je vous entends murmurer « le sexe ». Vous pouvez le dire à voix haute ! Nous sommes tous des adultes ici. Il n'y a pas de fornication dans les autres royaumes. Ce sont des choses extraordinaires mais authentiques à propos de cette planète et c'est cela qui la rend si spéciale, et c'est pour cela que vous êtes là et la raison pour laquelle *vous* êtes spéciaux, particuliers.

Cette planète a ses propres difficultés, elle a beaucoup de difficultés, mais regardez un instant ce qu'elle est en réalité et commencez à réaliser à quel point vous êtes grands, formidables, ainsi que les autres gens. Il n'y a vraiment rien – les autres êtres ne comprennent pas. Ils ne comprennent tout simplement pas ce concept d'avoir des relations étroites avec quelqu'un. D'un autre côté, ils n'ont pas à supporter des disputes ou des avocats ou quoi que ce soit de ce genre. Mais ils passent à côté de quelque chose, il leur manque quelque chose. Ils veulent tout savoir sur *vous*. Ils ne comprennent pas qu'ils sont vous. Ils n'en ont pas la moindre idée. Mais ils veulent savoir ce qu'il en est de ces humains et de ce qui se passe sur la planète. Ils le ressentent, parce que ce qui se passe ici les affecte ou les impacte. Ils se disent : « Mais qu'est-ce qui se passe, purée ? Cet endroit étrange qu'est la Terre, cela semble être un endroit plein de contradictions, mais il impacte tout. » Merci, Andy.

ANDY : Merci.

ADAMUS : Oui. Qu'est-ce qui rend cette planète unique ? Je vais ajouter un autre élément là pendant que Linda se promène avec le micro. Les bâtiments. Les constructions, l'architecture. Les bâtiments. Il n'y a pas – dans un royaume non physique, pourquoi auriez-vous besoin d'un bâtiment, pas vrai ? Il y a certains royaumes qui sont physiques, mais ils n'ont pas de constructions ou de bâtiments comme chez les humains. On n'y construit pas de grands bâtiments, des bibliothèques, des immeubles de bureaux, des parcs d'attractions. Pouvez-vous imaginer cela un instant ? Quand bien même les êtres vivent dans un royaume physique, ce qu'ils ont, c'est une espèce d'abri. Nulle part ailleurs dans la création vous ne trouvez de bâtiments, de constructions. Vous pourriez vous dire : « Eh bien, ça, c'est une bonne chose, parce que comme ça, nous n'aurions pas de villes, et nous n'aurions pas tous ces foutus gens et toute cette pollution. » Mais je voudrais que vous ressentiez cette conscience et, encore une fois, qu'est-ce qui rend les humains si spéciaux ? Oui.

JANIS : La nature.

ADAMUS : La nature, oui.

JANIS : Une magnifique, magnifique nature.

ADAMUS : Oui.

JANIS : Depuis les montagnes en passant par les océans et les prairies !

ADAMUS : Oui ! On pourrait presque écrire une chanson là-dessus (ils rient). Mais *eux* (les autres êtres galactiques), ils ne l'entendraient pas.

JANIS : C'est vrai !

ADAMUS : La nature.

JANIS : Le Grand Canyon.

ADAMUS : Ça, c'est donc l'une des choses les plus uniques ou particulières sur cette planète. Et vous aimez penser : « Ok, mais dans ces autres royaumes, ils ont aussi une nature et des arbres. » Non, ils n'en ont pas. Et vous vous dites : « Eh bien, qu'est-ce qu'ils ont alors ? » Rien. Sur les planètes physiques qui sont habitées, encore une fois, il n'y a pas de véritable énergie vitale là-bas. Pas beaucoup. C'est très désertique, et certains d'entre vous – nombre d'entre vous – ont vu les films de *Star Wars* et on a l'impression que ces batailles avaient lieu dans le désert, sur cette terre aride. C'est à ça que ça ressemble sur ces planètes physiques. C'est assez aride, pas vert. Il y a un peu d'énergie vitale dans la terre, mais pas beaucoup.

JANIS : Et ça, c'est dur pour moi. Je veux dire, avons-nous créé une nature sur les Nouvelles Terres ?

ADAMUS : Oui.

JANIS : Je veux dire, oui, je ne pourrais pas vivre sans ça. Je ne pourrais pas (elle rit).

ADAMUS : La nature est l'une des choses les plus précieuses de cette planète, et surtout à présent que Gaïa s'en va, elle s'en va dans l'amour ou par amour, en vous disant : « Elle est à vous à présent. » Et vous pouvez emporter cette nature avec vous, soit dit en passant. Où que vous alliez, vous pourrez la recréer. Mais vous n'allez pas à d'autres endroits... – encore une fois, dans une réalité non physique, les êtres n'imaginent même pas ce qu'est la nature. Elle n'est même pas dans leur conscience. C'est cela, l'une des choses qui rend cette planète si extraordinaire.

JANIS : Est-ce quelque chose que nous allons aussi enseigner, le fait d'être capable d'imaginer cela et de créer toujours plus à ce sujet ?

ADAMUS : Oui. Mais comment enseigner cela à un être qui n'a jamais connu cela ? Comment définir la nature ?

JANIS : Bonne question.

ADAMUS : Non, c'est moi qui vous le demande.

JANIS : Vraiment ? Je sais ! (ils rient) Je pensais que je m'en sortirais comme ça !

ADAMUS : Vous savez, qu'est-ce que vous diriez...

JANIS : Oh, que c'est une passion.

ADAMUS : Que leur diriez-vous ? « Eh bien, il y a des arbres », et ils vous répondraient : « C'est quoi un arbre ? »

JANIS : Ah oui, c'est vrai. Des arbres.

ADAMUS : « Eh bien, tout est vert. » « D'accord. Pourquoi voudrait-on que tout soit vert ? »

JANIS : Exact.

ADAMUS : Alors, comment décririez-vous cela de manière poétique, philosophique ?

JANIS : Hmm. Eh bien, cela provient d'une passion et d'une sensualité de la verdure et de la façon dont elle évolue vers différentes formes, et avec les lacs de différentes tailles et différentes profondeurs remplis de cette magnifique matière liquide qui, je veux dire... (quelques rires)

ADAMUS : La nature est un reflet de vous, et la nature est une expression des énergies vitales, des énergies de la force de vie. Et alors, ces êtres se diront : « Eh bien oui, mais pourquoi voudrait-on être là-dedans ? Il y a des ours et tout ce genre de choses. » C'est comme un reflet, il y a tout simplement

une telle beauté à cela, et dans le fait de voir les énergies de cette force de vie, de voir l'énergie se manifester.

JANIS : Oui.

ADAMUS : Oui. La nature est unique à cette planète.

JANIS : Ce serait amusant d'enseigner ça.

ADAMUS : Oui.

JANIS : Et j'attends cela avec impatience. J'adorerais ça.

ADAMUS : Dans les royaumes des Nouvelles Terres, la nature fait partie intégrante de chacune des plus de 200 Nouvelles Terres, et la nature y est semblable à ce que vous avez ici, mais elle est très, très belle, parce qu'elle est nourrie par les êtres qui y vivent.

JANIS : Cela semble merveilleux.

ADAMUS : Oui.

JANIS : J'ai toujours eu le sentiment d'être plus nature qu'humaine.

ADAMUS : Exactement.

JANIS : Et donc, c'est ce que...

ADAMUS : Oui, mais c'est vous. Cette nature, c'est vous.

JANIS : Oui.

ADAMUS : Oui. C'est une espèce de rappel constant, la nature est une espèce de rappel constant du fait que vous êtes aussi un être vivant. Oui, et il y a l'idée d'une métamorphose. Il y a le cycle de la naissance et de la mort, et un renouvellement constant et une joie constante. Bien. Oui. Vous ne trouverez de nature nulle part ailleurs. Les Puh-Leiadiens n'ont pas de nature (quelques rires). Vous leur dites d'aller grimper à un arbre, ils ne savent même pas ce que c'est.

Mon propos, encore une fois, est très simple : *tout se passe ici-même, c'est ici que cela se passe*. Et quand les humains, enfin, quand un petit groupe d'humains en arrivera à cette réalisation, cela affectera ou impactera tout et tout le monde. Quand les gens réaliseront que la grandeur est ici, pas là-bas ou ailleurs ; quand ils reconnaîtront enfin que leurs créations sont ici, et que les réponses ne sont pas entre les mains de quelques cadets de l'espace, cela transformera tout sur la planète, et il ne faut pas beaucoup de monde pour y parvenir. Quoi d'autre ?

SHAUMBRA 1 (femme) : Nous sommes excellents en sport.

ADAMUS : Le sport.

SHAUMBRA 1 : Et c'est ce que l'on voit actuellement avec les Jeux olympiques. Et donc, n'est-ce pas, on commence avec les enfants, qui ont très peu de coordination musculaire. Et ensuite, il faut faire appel au mental.

ADAMUS : Oui.

SHAUMBRA 1 : Et puis, bon, je pense, bon, au corps qui se déplace dans l'eau. Quand vous faites cela, vous connectez chaque muscle. Alors, bon.

ADAMUS : Bien, dans le royaume non physique cependant – la plupart des autres mondes sont non physiques. Il n’y en a pas beaucoup qui ont des caractéristiques physiques. Juste quelques-uns, et c’en est en quelque sorte la conséquence, mais la plupart sont non physiques. Peut-on faire du sport dans un royaume non physique ?

SHAUMBRA 1 : Eh bien, vous n’auriez pas tous les ressentis, toutes les sensations de tout ce que traverse votre corps dans le sport.

ADAMUS : Oui.

SHAUMBRA 1 : Oui, les hauts comme les bas. Tout.

ADAMUS : Exactement.

SHAUMBRA 1 : Oui.

ADAMUS : Exactement. Le sport, c’est une chose magnifique. On peut, en tant qu’être non physique, on peut tout à fait faire du sport en réalité. Vous savez, vous pouvez voir combien de dimensions vous pouvez traverser dans le temps le plus rapidement possible ou quelque chose comme ça (quelques rires). Pouvez-vous dépasser, aller plus vite que la lumière elle-même ? Oui, plus vite que la vitesse de la lumière. Mais encore une fois, il s’agit là de la beauté du corps physique et de se dire, vous savez : « J’ai ce corps et je veux voir ce qu’il peut faire. Je veux voir ce que cette lumière qui brille à l’intérieur est capable de faire. » Oui.

SHAUMBRA 1 : C’est vrai.

ADAMUS : Bien. Vous commencez à comprendre ? Tous ces autres endroits sont en quelque sorte vraiment ennuyeux. Je veux dire, qu’y font les êtres toute la journée ? Qu’est-ce qui est unique sur Terre ? Et j’en ajouterai un autre. La nourriture. La nourriture.

Bon, d’accord, dans les autres royaumes, vous ne grossissez pas, mais... (plus de rires). Vous n’avez pas le plaisir de manger. Une fois que nous en aurons terminé ici aujourd’hui - pas terminé votre vie, mais que nous aurons fini la journée - vous irez manger plein de nourriture. Et quand vous le ferez, quand vous mangerez tout cela, quoi que ce soit, et peu importe que ce soit de la viande ou autre chose. Quand vous mangerez et boirez, vous pourrez dire : « Très bien, les Puh-leiadians, vous les gars, vous n’avez pas ça, pas vrai ? Hein ? Quel est le dernier bon repas que vous avez fait ? Vous n’en avez jamais fait ! » La nourriture n’existe pas dans ces autres espaces, il n’y en a pas.

Oh, je suis désolé. On est en train de me corriger. Il y a effectivement de la nourriture dans les autres royaumes. C’est vous (quelques rires). Oui, tout à fait, c’est le cas. Oh, non, sérieusement. C’est votre quoi ? (quelqu’un dit « énergie » et certains Shaumbra disent « émotions »). Les émotions. Ce sont vos émotions, qui proviennent de votre énergie. C’est de cela que les entités se nourrissent. Ces petits cafards – et ils sont vous, de toute façon – adorent quand vous avez des émotions et ils essaient d’influencer cela parce que c’est ce qu’ils mangent.

Pourriez-vous imaginer un Pléadien, vous savez, entrer dans un restaurant ? « Je voudrais un bon bol de haine aujourd’hui. » (Adamus rit) Mais vous, vous mangez de la nourriture, et cela peut être amusant. Cela peut être délicieux. Une nourriture vraiment bien préparée, c’est délicieux. Eux, ils ne peuvent pas. Ils ne peuvent pas. Ils vous mangent vous (Adamus rit). Ok, personne suivante.

BIRGIT : La compassion.

ADAMUS : La compassion, oui.

BIRGIT : Oui.

ADAMUS : Oui.

BIRGIT : Je trouve que c'est une très belle chose. C'est comme si une mère faisait un câlin à son enfant...

ADAMUS : Exactement.

BIRGIT : ... quand il pleure ou quelque chose comme ça.

ADAMUS : Oui.

BIRGIT : Je trouve que c'est une telle beauté, cette compassion.

ADAMUS : Ces êtres n'ont pas vraiment de compassion, et c'est un peu comme tout à l'heure avec l'amitié, l'amour et d'autres choses. Ils n'ont pas le sens de la compassion. Les humains ont éveillé de nombreux sens angéliques en vivant des choses qui sont propres ou uniques à l'être humain, les choses dont nous parlons. Mais eux, ils n'ont pas de compassion. Ils ne comprennent pas cela, et pour les humains, c'est naturel. Cauldre a écrit dans le magazine de ce mois-ci un article sur la bonté des humains. Ils le sont vraiment, bons.

BIRGIT : Mm. Oui.

ADAMUS : Ils sont compatissants les uns envers les autres. Quand vous allez dans certains de ces autres royaumes, ils s'en fichent un peu. Ils ne se battent pas entre eux, mais ils ne se soucient pas les uns des autres. Vous n'avez pas ce sens de la compassion et de l'attention bienveillante que vous avez ici. Ce ne sont pas des êtres grandioses. Ils ne sont pas plus intelligents que vous, à part pour vous faire croire qu'ils le sont. Oui. Bien. Encore quelques-uns.

SHAUMBRA 2 (femme) : Merci. Le rire et l'humour, la comédie.

ADAMUS : Oui ! Oui, oui, oui. Le rire, l'humour. La capacité à plaisanter et rire de soi-même, à se moquer de soi, à rire en groupe. C'est l'une des choses qui ont été mentionnées plus tôt dans la journée avec Maître G et Einat. La capacité du Crimson Circle... – vous les gars, vous vivez l'enfer, mais vous savez en rire (quelques rires).

SHAUMBRA 2 : Oui, oui.

ADAMUS : Vous le pouvez. Vous réalisez, d'une certaine manière, que c'est un jeu qui peut être très douloureux parfois. Mais quand en quelque sorte vous émergez de cet état d'avoir la tête sous l'eau, vous pouvez en rire en vous disant : « Quel voyage. Quel voyage incroyable. » Le rire. Vous ne trouvez pas de rire dans ces autres royaumes.

SHAUMBRA 2 : Non.

ADAMUS : Cela n'existe pas. Tout d'abord, ces êtres-là n'ont ni la compassion ni la profondeur nécessaires pour avoir cette chose. Le rire résulte et émerge généralement d'une sensation de conflit, en particulier lorsque ce conflit est résolu. Eux, ils n'ont pas cela. Les humains sont sans conteste les êtres les plus formidables de toute la création. Eux, ils n'ont pas de livres. Ils n'ont pas de films. Ils n'ont pas d'art. Pourriez-vous imaginer un instant une civilisation sans art ? Moi, je ne peux pas. Les humains ont toutes ces choses parce que, eh bien, cela fait partie de leur construction d'ensemble que d'être compatissants, aimants et attentionnés.

Qu'est-ce que ces êtres encore n'ont pas, comme autres choses, dans ces autres royaumes ? Allez-y, Linda. Il y en a une en particulier dont je veux que tout le monde soit vraiment conscient. Oui.

SHAUMBRA 3 (femme) : Nos sens humains, le toucher.

ADAMUS : Ils n'ont pas de sens humains, c'est vrai. Le toucher, l'odorat.

SHAUMBRA 3 : Oui, surtout le toucher.

ADAMUS : Oui.

SHAUMBRA 3 : Toucher les autres, se toucher soi-même ou se baigner dans l'eau de l'océan. Tout ça. C'est magnifique.

ADAMUS : Ils en sont envieux, parce que...

SHAUMBRA 3 : Oui.

ADAMUS : ... cela vous permet de ressentir vraiment à un niveau différent. Eux, ils ressentent à un niveau très, très plat. Vous, en tant qu'humains, vous pouvez utiliser vos sens et aller où vous voulez.

SHAUMBRA 3 : C'est vrai.

ADAMUS : Vous pouvez tout ressentir.

SHAUMBRA 3 : Et c'est grâce à eux, à ce sens, que nous pouvons apprécier la nature, comme le disait la dame.

ADAMUS : Oui, exactement. Alors, vous commencez à ressentir cela. Vous commencez à réaliser : « Nous sommes de grands êtres ici sur cette planète. » Merci.

Et la caractéristique que je voudrais mentionner avant que nous ne commençons notre merabh, c'est la créativité. Les inventions. Eux, ils n'ont pas d'inventions. Ils n'inventent rien. Rien. Et ce qui se passe, c'est qu'à cause de cela, la conscience ne bouge pas. Elle n'évolue pas. Elle reste à peu près la même. Il n'y a pas d'endroits avancés, ailleurs dans l'espace. La seule chose qu'ils ont appris à faire, c'est à tromper les humains, et c'est à peu près tout. Et alors, en trompant les humains, ils obtiennent leur dîner. Vous êtes leur buffet, et c'est de cela qu'ils se nourrissent.

Je terminerai avec la créativité. Il n'y a pas de créativité là-bas. Il n'y a pas d'inventions. Il n'y a pas d'art. Il n'y a pas de sexe. Il n'y a pas d'amour. Rien de tout cela. Ce sont des êtres relativement plats. Leur conscience est restée à peu près la même depuis aussi longtemps que le temps et l'histoire existent. Et ils sont vous. Ce sont des fragments, pourrait-on dire, de votre âme, de votre divinité qui sont ailleurs, dans l'espace. Et ils sont désespérés. Ils ne reconnaîtraient pas le bonheur s'il se présentait à leur porte. D'un autre côté, ils ne connaissent pas non plus la tristesse. Ça leur passe au-dessus.

Mais en ce moment, il y a un énorme mouvement dans toute la création pour changer cela. Ces êtres-là sont fatigués, ils en ont marre. Cette part de vous est fatiguée d'être coincée dans cette bande passante très étroite et plutôt grise. Et ils n'ont pas de mental non plus. Ils n'ont pas de logique. Ils n'ont pas de raison. Ils ne sont rien comparés aux humains. Si un petit groupe d'humains pouvait changer de perspective ou de point de vue quant à la beauté et la grandeur de l'être humain, et qu'il acceptait cela et qu'il le réalisait et qu'ensuite, il laissait cette lumière briller... C'est cela l'espoir de cette planète. C'est assez facile. Reconnaissez la grandeur de qui vous êtes en tant qu'humains.

Les réponses ne sont pas à l'extérieur, et les humains les cherchent à l'extérieur depuis des éternités. Elles n'y sont pas. Elles ont toujours été là. Lorsqu'un petit groupe reconnaîtra cela, en dépit du fait que d'autres humains puissent se dire : « Non, nous sommes horribles. Nous nous battons, il y a des abus commis sur les enfants et il y a la faim dans le monde. » Mais lorsqu'un petit groupe s'élèvera au-dessus de cela en se disant : « Oui, seulement parce que nous avons oublié qui nous sommes vraiment, et désormais, le temps est venu de nous souvenir, et désormais, le temps est venu d'être cet être grandiose », cela transformera la planète très, très rapidement. Et là où nous irons à partir de là, ce

sera au-delà de ce que nous appelons le saut quantique. Ce sera vers la nouvelle espèce humaine.

### ***Une rencontre avec l'amour – Merabh***

Et sur ce, nous allons mettre de la musique pour notre merabh.

(la musique commence ; celle disponible dans le DreamWalk dans Aerotheon )

Et donc, à un moment donné, quand vous quitterez cette planète, vous irez dans d'autres endroits et vous serez étonnés de tout ce que les humains ont en réalité. Vous irez dans d'autres endroits pour enseigner à ces êtres la beauté des humains.

Et oui, une part en vous se souviendra des mauvais jours vécus ici, des guerres, des blessures physiques, des déséquilibres mentaux. Mais ces choses-là étaient causées par l'oubli. Ces choses-là étaient causées par d'autres êtres qui essayaient de vous influencer en vous faisant croire que vous étiez petits. Ils vous affaiblissaient, et ils ne le faisaient pas pour être méchants ou obligatoirement pour prendre le contrôle de la planète. Ils le faisaient simplement parce qu'ils avaient faim et qu'ils avaient besoin de contrôler les humains pour susciter en eux des choses comme la peur.

En réalité, n'importe quelle émotion, mais la peur en particulier, est pour eux un gros steak juteux. La joie pour eux, c'est juste un... je ne sais pas... comme un petit grain de raisin. Mais la peur, pour eux, ça c'est un gros steak juteux. La colère. La haine. La confusion. Ils adorent la confusion.

Le temps est venu à présent, ici même, en ce magnifique 25<sup>ème</sup> anniversaire, de se souvenir de la grandeur des humains. De votre grandeur à vous.

Ces êtres là-bas, ailleurs, dans l'espace, en réalité, ils sont vous, tous. Avec une petite réserve. Ces êtres là-bas, dans l'espace, sont des fragments de vous-mêmes, et ils attendent, ils veulent et ils espèrent, maintenant plus que jamais.

Ils continueront à jouer leurs jeux. Ils continueront à vous dire qu'ils ont toutes les réponses et qu'ils sont les véritables sauveurs de l'humanité. Mais ils veulent en réalité que vous vous éveillez et que vous vous honoriez et vous respectiez en tant qu'humains, en tant qu'humains divins.

Non, ils ne font pas de concerts de musique. Ils ne s'embrassent pas. Vous imaginez ? Ils ne s'embrassent pas, ne se tiennent pas la main. Ce sont des êtres très incomplets.

On pourrait se demander : « Alors, quand est-ce que tout cela a commencé, cette manipulation, vous savez, ces dieux dans le ciel ? » qui n'en sont pas du tout. Pour une grande part, cela est dû aux bandeaux dont nous avons souvent parlé. Cela a rendu les humains crédules, les a ouverts aux suggestions extérieures. Et comme vous le savez, beaucoup, enfin, presque vous tous avez été impliqués là-dedans. Nous allons maintenant boucler la boucle.

Prenons ensemble une profonde inspiration, en ressentant toutes ces choses qui rendent l'humain si unique.

(pause)

Non, ils n'ont pas de musique. Ils ne rient pas. Ils ne mangent pas. Ils ne font pas l'amour. Je veux que vous ressentiez à présent, ils vous attendent. Ils vous attendent.

(pause)

Et oui, ils vous mettront à l'épreuve de temps en temps. Ils vous rappelleront à quel point les humains

sont sombres et horribles, et ce sera alors le moment de prendre une profonde inspiration et de réaliser que cette situation est tout à fait modifiable.

Si l'on vous amène à croire qu'il n'y a plus d'espoir sur la planète, que nous sommes sur une pente descendante, que les humains sont des êtres horribles, eh bien, alors il en sera ainsi, ce sera le cas.

Mais s'il y a ne serait-ce que quelques rayons de lumière émanant de quelques humains qui réalisent qui ils sont et à quel point cette planète est spéciale, ces rayons de lumière-là se dirigeront vers d'autres humains, et probablement plus encore vers ces aspects extraterrestres.

(pause)

Si vous ressentez cela, vous vous rendrez compte qu'à mesure que votre lumière rayonnera, le cosmos commencera en fait à se transformer en premier, avant même l'humanité. Tous ces fragments là-bas, dans l'espace, toutes vos parts extraterrestres, commenceront à se transformer.

Ils arriveront dans votre lumière et elle touchera quelque chose de profond en eux. Et elle éveillera ou, pour le dire mieux, elle leur insufflera la chose même que vous avez si bien apprise ici : l'amour. Ils n'ont jamais connu cela. Ils ne savent pas à quoi cela ressemble. Ils n'en ont aucune idée. Mais lorsque votre lumière brillera à travers tout le cosmos, elle les touchera. Et pendant un instant, ils rencontreront l'amour.

Alors la nature entière du cosmos, des autres royaumes, commencera à changer.

L'une des raisons pour lesquelles la Croix du Ciel s'est ouverte, l'une des nombreuses raisons, c'était afin que le passage qui mène à vous sur cette planète soit ouvert. Autrement, ils auraient en quelque sorte été repoussés. Mais à présent, ce chemin, ce passage est ouvert. Ils peuvent faire l'expérience de l'amour et finalement le trouver en eux-mêmes. Alors le cosmos se transformera, et finalement cette planète.

(pause)

Il n'existe aucun autre endroit, dans les mondes physiques ou non physiques, qui possède la tendresse, la sensibilité, l'endurance et le dévouement dont vous faites preuve ici en tant qu'humains. Il n'existe aucun autre endroit qui possède la musique, les arts ou la nature. Et je vous dis tout cela afin que vous preniez un instant et réalisiez à quel point vous êtes vraiment grandioses.

Ils ne vont pas apparaître sur Terre pour vous sauver, mais ils viendront pour ressentir cette chose appelée l'amour.

Ce ne sont pas les guerres, ni la politique, ni même la charité qui vont transformer cette planète, ni la prière, ni vos désirs ou vos vœux.

Ce qui transformera les choses, c'est quand vous pourrez prendre une profonde inspiration et réaliser : « Il n'y a pas d'être plus grand que moi dans toute la création. » Ce n'est pas égoïste. En fait, c'est juste la vérité. « Il n'y a pas d'être plus grand. Je suis ce que je suis. »

Maintenant, permettez-moi de prendre un instant pour partager avec vous ce que j'ai reçu de vous.

Je plaisantais tout à l'heure en vous disant que c'était un pari que nous avions fait au Club des Maîtres Ascensionnés, et certes, nous en avons réellement fait un, et j'ai plutôt bien réussi mon pari, et je sais que certains d'entre vous se disent : « Mais tous les Maîtres Ascensionnés ne savent-ils pas tout ? Ne savaient-ils pas tous que le CC allait durer 25 ans ? » Non, parce que vous auriez pu changer cela à tout moment. Cela aurait pu être trois ans. Vous auriez pu changer cela à n'importe quel moment. C'est dire à quel point vous êtes grandioses.

Mais vous m'avez tant donné au fil des années. Vous m'avez tant donné. Une nouvelle et profonde appréciation des humains, de cette planète. Une détermination incroyable. Vous êtes sans doute les personnes les plus tenaces et les plus coriaces avec lesquelles j'ai jamais travaillé, et cela a été une telle bénédiction.

Alors, prenons une grande respiration tous ensemble, et je vous demande de bien vouloir permettre et recevoir de moi à présent. Je sais que c'est mon anniversaire. Vous devriez me faire des cadeaux, mais j'ai tellement reçu de vous. J'ai tellement reçu.

Laissez-moi vous transmettre ça, et s'il vous plaît, recevez-le tout simplement. N'y pensez pas. Ne vous demandez pas si vous en êtes dignes. Bon sang, recevez-le tout simplement. C'est mon putain de cadeau pour vous. Prenez-le (rires).

Parfois, il y a cette résistance : « Oh, je ne sais pas. Est-ce que j'en suis digne ? Est-ce qu'il envoie quelque chose ? Oh, il l'a envoyé à la personne à côté de moi, mais pas à moi. » Recevez-le, tout simplement. Ok, allons-y. Respirez profondément.

Votre présence est mon cadeau en ce jour.

(pause plus longue)

Inspirez-le. Inspirez-le.

(longue pause)

Respirez simplement et permettez-le.

(pause)

Respirez votre propre grandeur en tant qu'humain et en tant qu'être divin. Il est temps que vous acceptiez cela.

(pause)

Prenez juste quelques minutes pour laisser cela vous pénétrer.

(longue pause)

Respirez profondément et laissez-le vous imprégner.

(longue pause)

Respirez profondément et permettez.

Respirez profondément et permettez.

Et tout le temps, rappelez-vous qu'il n'existe pas d'êtres plus grands que l'être humain dans toute la création. Les extraterrestres n'ont pas les choses uniques que vous avez créées et dont vous faites l'expérience. Il n'y a pas d'êtres plus grands.

Les réponses sont ici-même, maintenant. Pas quelque part ailleurs.

Je vais répéter mon défi. N'importe quel Pléiadien, venez, faisons un débat. Vous et moi. Et je veux quelque chose de vrai. Je ne veux pas d'un humain qui fasse semblant de l'être juste pour attirer l'attention sur lui. Je veux un vrai Pléiadien, quoi qu'il en coûte.

Je ne vous dis pas que ces races-là, ces civilisations-là sont mauvaises. Je ne peux pas, parce qu'elles sont toutes vous, des fragments de vous. Ramenons-les à la maison à présent. Ramenons-les à la maison.

Transformons le cosmos et allons avec cette planète vers une nouvelle espèce humaine. Cette planète d'illumination et d'amour qu'aucun autre endroit ne peut revendiquer comme telle.

Nous reviendrons en octobre pour le début de notre nouvelle série « Sur les Ailes de l'Espoir ». L'espoir, c'est l'une de ces choses pour lesquelles, tout d'abord, Cauldre devrait changer son nom de famille (quelques rires). Ce serait facile. Il lui suffirait de laisser tomber un petit « p » (Linda rit bruyamment).

LINDA : Un petit quoi ? (ils rient)

ADAMUS : Cette planète est désespérée depuis longtemps, et quand ils sentiront cette lumière qui vient de vous sur vos ailes, ça changera tout. Avec votre acceptation de qui vous êtes dans la grandeur, ça changera, et désormais la planète aura de l'espoir.

Bien, nous reviendrons. Nous aurons la conférence Merlin le mois prochain, mais nous reviendrons pour « Sur les ailes de l'espoir » en octobre. En attendant, merci pour tout ce que vous m'avez donné.

Je suis Adamus du Domaine Souverain. Merci (applaudissements du public).

Et rappelez-vous une dernière chose, tout va bien dans...

ADAMUS ET LE PUBLIC : ... toute la création.

ADAMUS : Merci. Merci (les applaudissements continuent).

**Traduit par:** Catherine

**Mis en ligne:** Jean